



Une histoire :

Le pigeon voyageur, un héros méconnu de la première guerre mondiale



Depuis la nuit des temps, le pigeon voyageur est utilisé pour porter des messages. Des traces de dressage de colombes sont retrouvées sur des tablettes, vieilles de plus de cinq siècles, confectionnées en basse Mésopotamie. En France, des témoignages relatifs à l'utilisation de ce messager de l'air jalonnent notre histoire. Ces volatiles sont capables de couvrir une distance de 1000 kilomètres en une seule journée. Au-delà de cette distance, le retour de ce voyageur forcené commence à devenir problématique.

Nous retrouvons, son utilisation civile lors de la guerre de 1870, lorsque la ville de Paris est assiégée par les Prussiens. Des pigeons voyageurs furent embarqués dans les nacelles des montgolfières et chargés d'établir des communications entre Paris et le reste du pays. Du lieu d'atterrissage des montgolfières, ces oiseaux ramenaient, aux Parisiens, en même temps que les colombo grammes, l'espoir.

Après la guerre de 1870, un programme de réorganisation de l'armée vit le jour. Les colombiers militaires furent créés en 1877. Ce service fut rattaché à l'arme du génie et plus particulièrement à la section « télégraphie militaire ». Les places fortes du Nord et de l'Est de la France furent dotées de colombiers militaires. C'est dans l'armée française que naquit l'idée d'utiliser les pigeons voyageurs sur la ligne de front durant le conflit 1914-1918.



Au début du conflit, l'organisation colombophile militaire française en était encore à ses balbutiements. Les pigeons voyageurs ne servaient qu'à assurer les liaisons entre les places fortes et le commandement militaire. Puis, vers le milieu de l'année 1915, ils servirent à informer sur l'état de la progression des troupes ennemies. Divers corps d'armées se dotent de colombiers fixes dits de « l'arrière » et de « l'avant ». De même des bus à impériale furent transformés en colombiers mobiles. Au milieu des bombardements, de la poussière, de la fumée, de la brume, seuls les pigeons voyageurs permettaient de maintenir les communications.

Son utilisation pour les besoins des unités au sol ne fut pas la seule. Nous les retrouvons dans l'aéronautique et la Marine. Les centres d'aviation, d'aérostations maritimes, les escadrilles côtières possédèrent leurs colombiers. Tout avion, dirigeable, et certains navires emportait plusieurs volatiles. Ils constituèrent un excellent et rapide moyen d'information et de demande de secours. Ils furent même

Visites



04 mars 2014



06 mars 2014



11 mars 2014



12 mars 2014



26 mars 2014

porteurs d'appareil photographique à prise de vue panoramique à déclenchement retardé.

Le 11 novembre 1918, l'armée française disposait de plus de 350 colombers et 30 000 pigeons. Plusieurs pigeons-voyageurs s'illustrèrent pendant le conflit. A l'issue de l'épisode du fort de Vaux, à côté de Verdun, le pigeon matricule 787-15 obtint la bague aux couleurs de la Légion d'honneur. En 1917, le pigeon *Cher Ami* permit de sauver un bataillon de la 77^{ème} division qui s'était retrouvé coupé de ses arrières. Il arriva à traverser le barrage d'artillerie ennemi et parvint à rejoindre son pigeonnier situé à 40 km en 25 minutes. A son arrivée, il avait perdu une patte et une balle lui avait traversé la poitrine. A son retour aux Etats-Unis, il fut décoré de la Croix de guerre avec palme pour son action héroïque. Bien des soldats doivent leurs vies aux pigeons voyageurs. A Lille, un monument commémore les 20 000 pigeons tués durant le conflit.

Aujourd'hui, l'armée française conserve en activité un pigeonnier qui héberge environ 150 pigeons. Malgré les moyens techniques sophistiqués, il se peut qu'elle ait à nouveau recours aux colombos grammes en fonction de la nature des conflits dans lesquels elle se trouverait engagée. Ce colombero est rattaché au 8^{ème} régiment de transmissions de Suresnes au fort du Mont-Valérien.

Sources :

<http://rha.revues.org/1403> Une brève histoire de la colombophilie, Florence Calvet, Jean Paul Demonchaux, Régis Lamand et Gilles Bornert

Histoire des Moyens de Télécommunications, J C Montagné, édité par l'auteur, 1995, 142p.

<http://cousin.pascal1.free.fr/pigeons-14-18.html>

Visites :

10 groupes sont venus visiter la Collection. Les services d'Orange ont été présents : le 11 mars, ce fut François Demarcq et ses collègues de UPR IDF/EIR/RSP/RS Paris, le 12 mars, Benoît Bascoul et le service DOIF/AVSC IFSE/DRCP, le 16 mai, Médéric Davoine et les collaborateurs de DTF/ DTRS/ UPR IDF/ APR/ PRA. Enfin, des collègues d'Olivier de Serres vinrent découvrir le site de Soisy, les 06 mars et 10 avril.

D'autre part, le 13 mars, le Club des Actionnaires d'Orange a permis à quelques actionnaires de visiter notre histoire à travers le patrimoine de l'entreprise. Enfin, les 04 et 26 mars, les 08 et 09 avril, des associations ont eu le plaisir de découvrir plus de 200 ans d'histoire au travers des moyens de transmission.



Télévision

La Collection Historique a prêté quelques objets pour le tournage d'un téléfilm tiré de l'œuvre de Marcel Aymé « Travelingue » .

Travelingue - Synopsis

Travelingue est l'histoire de deux familles au début du Front populaire : les Lasquin, issus de la « haute bourgeoisie » et les Ancelot, de la bourgeoisie populaire...

08 avril 2014



Chez les Ancelot, à l'exception du père qui s'arc-boute sur une vie simple en accord avec son « appartenance au peuple », le cinéma gouverne les âmes : madame et ses trois filles sont atteintes d'un snobisme délirant qui a modifié leur vocabulaire ; le fils, Bernard, rêve de mieux...

Dans la famille Lasquin, la vie est gouvernée par les affaires, sous les conseils éclairés de monsieur Chauvieux (frère de madame Ancelot) et monsieur Montout, un coiffeur fantasque et visionnaire, soi-disant conseiller des politiques.

09 avril 2014



Les Lasquin en viennent, toutefois, à marier leur fille, Christiane, à Pierre Lenoir, jeune homme « comme il faut » mais malheureusement passionné de course à pied et non de travail.

Marcel Aymé dépeint, avec cynisme, tous les travers de la bourgeoisie.

Expositions

10 avril 2014



Saint-Fargeau (89)

Depuis le mois de mars, le musée du son de Saint-Fargeau présente, en collaboration avec la Collection Historique, des terminaux retraçant l'évolution des moyens de communications depuis deux siècles. Un musée original à découvrir....

<http://www.aventureduson.fr/index.htm>

16 mai 2014

Cinéma



Biarritz, la fibre optique – 1984-2014

Le 15 mai, une commémoration des 30 ans de l'expérimentation de Biarritz, organisée par messieurs Alain Bernard et Paul Helbert, a eu lieu à Paris. Cette cérémonie a permis à monsieur Gérard Théry et aux principaux acteurs de ce projet d'évoquer leurs nombreux souvenirs.

Adresses utiles :

Téléphone Ericsson 1930

➤ La Cité des télécoms Pleumeur-Bodou :



Récepteur radio Pacific 1935

<http://www.cite-telecoms.com/>

- L'Adresse Musée de La Poste :
<http://ladressemuseedelaposte.fr>
- Bibliothèque Historique des Postes et télécommunications :
<http://www.bhpt.org/>
- Fédération Nationale des Associations de personnel de La Poste et de France Télécom pour la Recherche Historique :
<http://fnarh.com>

Biarritz, la commémoration



[DMSG](#), Collection Historique - 61/63 avenue Kellermann - 95230 Soisy-sous-Montmorency - France

E-mail : collection.historique@orange.com - Tel. : 01 39 64 67 47